

Ils s'entraînent sur la via ferrata pour nous sauver

Bien que treize, ils ne sont pas superstitieux. Partis à l'assaut de la via ferrata à 9 h du matin, ils en sont redescendus à 4 h de l'après-midi, fourbus et... au complet. Treize gendarmes, dont une seule femme, de tout le département des Alpes-de-Haute-Provence, encadrés par deux de leurs du PGHM de Jausiers, le peloton de gendarmerie de haute montagne.

Des gendarmes « projetables » de jour comme de nuit

« Chaque mois, on propose un projet particulier au profit du GMG, c'est-à-dire nos collègues du Groupe montagne gendarmerie. Ils sont une réserve de personnel pour nos interventions », expliquent sobrement les adjudants Rémi Dressayre et Nicolas Domec, respectivement 35 et 31 ans. « Au PGHM, nous sommes quatorze basés à Jausiers, avec une permanence et un hélicoptère, tout comme à Digne. Par exemple, l'exercice d'aujourd'hui, nous ne pouvons pas le faire à deux secouristes. Donc nous faisons appel à d'autres intervenants quand il y a du terrain à couvrir, des recherches de personnes, des secours à apporter, des disparitions. Ce sont des gendarmes qui ont au moins le certificat élémentaire de montagne, diplôme de la gendarmerie, qui certifie qu'ils sont autonomes en randonnées enneigées, ou l'été en escalade. Ils sont projetables de jour comme de nuit pour porter secours sous le contrôle du PGHM ».

L'exercice du jour sur la via ferrata a consisté en



Une journée intense d'entraînement pour les treize gendarmes de Jausiers et du département.



Un passage difficile avec un brancard de 50 kg. L'hélicoptère du PGHM a participé aux manœuvres très délicates.

un embarquement avec pose et dépose par l'hélicoptère, rotor qui tourne en appui patin, quelque chose de très pointu. « Puis, on est monté sur la via avec des ateliers techniques tout au long de l'évolution. Arrivés en haut, on est descendu par

les trois tyroliennes avec un brancard et des cordes. C'est très compliqué à faire, ça prend beaucoup de temps », confirment les soldats.

Prochaine instruction du PGHM envers ses collègues du GMG : en octobre, une série de tests

car le groupe ne comprend que 20 gendarmes pour 30 places disponibles. Avis aux amateurs.

B.R.

Les élèves du nouveau PCSD, parcours citoyenneté-sécurité-défense, ouvert cette

année au collège de La Motte-du-Caire, devraient rencontrer prochainement le PGHM pour une journée Exercice-avalanche. Il s'agira de voir comment travaillent en avalanche les maîtres-chiens et les hommes de Jausiers ou de Digne.